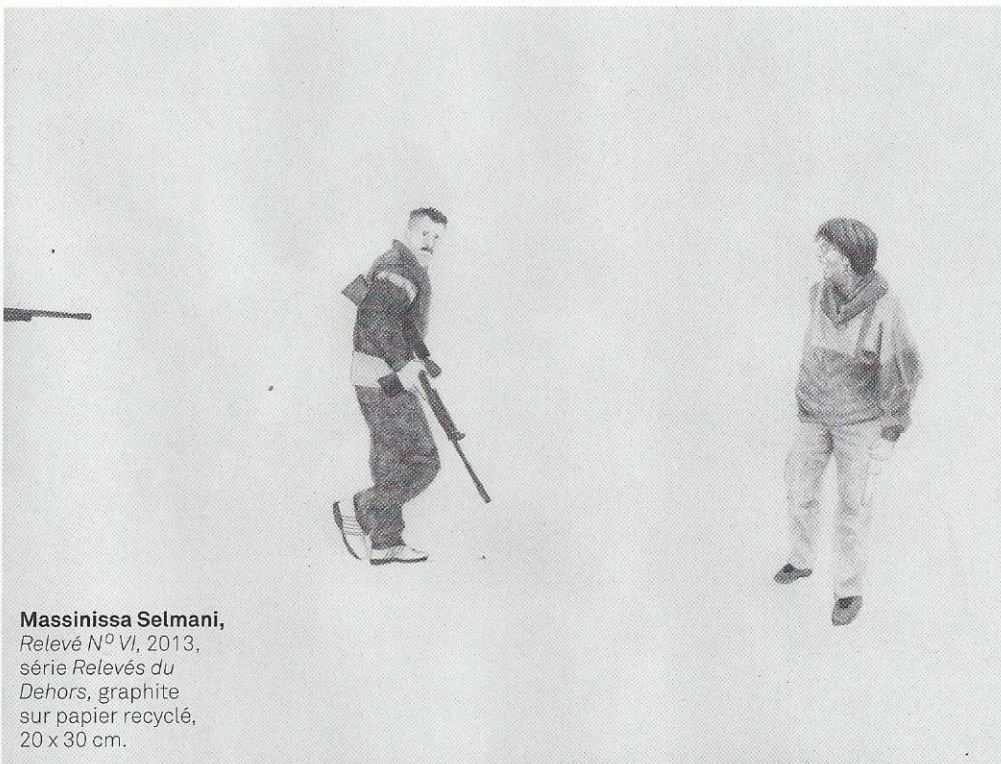


Lauréat du prix Art Collector, Massinissa Selmani livre un message aussi juste et discret qu'est bruyant le chaos du monde.

Massinissa Selmani et la force du crayon



Massinissa Selmani,
Relevé N° VI, 2013,
série *Relevés du*
Dehors, graphite
sur papier recyclé,
20 x 30 cm.

1980 Naissance de Massinissa Selmani (ill. : ©DR) à Alger, Algérie.

2005 Étudie à l'école des Beaux-Arts de Tours.

2011 Participe à la Biennale de Melle, « Habiter la Terre ».

2013 « L'usine ne fait pas les nuages », exposition à la galerie Talmart à Paris.

2015 À la 56^e Biennale de Venise, dans le cadre de l'exposition « All the World's Future », il reçoit la mention spéciale du jury. Exposition personnelle au Centre de création contemporaine Olivier Debré de Tours.

2016 Biennale de Dakar Off et Biennale de Lyon.

2017 (janvier) Exposition à Tunis, galerie Selma Feriani.

Cela ressemble véritablement à un conte de fées. Né à Alger en 1980, Massinissa Selmani dessine depuis toujours. Il rêve de devenir artiste et intègre l'école supérieure des Beaux-Arts de Tours. Tout juste diplômé, il expose chez Mode d'emploi à Tours, et de là dans sa première galerie parisienne. À 25 ans tout juste, il se voit propulsé sur les scènes les plus en vue de l'art contemporain, de la Biennale de Venise à celle de Lyon ou de Dakar. De quoi perdre la tête... Mais Massinissa Selmani garde le recul de ceux qui, bien que jeunes, en ont vu long. Témoin de la décennie noire du terrorisme en Algérie, il a cultivé, comme les dessinateurs de presse de là-bas, cet humour et cette distance qui, face à la barbarie, permettent de survivre. Mêler le tragique et l'absurde, l'ironie et le sérieux, les sujets graves et la légèreté : c'est l'exercice de funambule auquel Massinissa Selmani se

livre avec une brillante simplicité. La presse écrite, la source documentaire, le dessin de presse restent pour lui la matière première d'où il extrait une silhouette, un réverbère, une ligne à haute tension. Sur le papier, un personnage traverse en courant la page vide ; un mur aveugle barre la feuille laissée vierge ; le canon d'un fusil surgit de nulle part. Intemporels, coupés d'une actualité précise et même de tout contexte, ces dessins nous parlent. D'aujourd'hui et d'hier. Peut-être de demain. Fragiles et dérisoires, ils gardent un aspect transitoire, bricolé avec ces Scotch visibles fixant les papiers calques qui rendent le tracé ténu plus incertain encore. Qu'ils soient présentés sous cadre, en projection ou déployés en installation, ils commentent toujours la violence du monde, d'une manière laconique qui remet la pensée en mouvement.

VÉRONIQUE BOURUET-AUBERTOT

L'Horizon était là,
2016, graphite
sur impression
digitale, 67 x 98 cm.



**Ci-contre
et ci-dessus**

Teyara, 2010, et
Barricade, 2011,
tirages numériques
sur papier, 68 x 68 cm
et 57 x 80 cm

TOUTES LES ILLUSTRATIONS
DE CET ARTICLE : COURTESY
DE L'ARTISTE ET SELMA
FERIANI GALLERY, TUNIS.

À VOIR

★★ « MASSINISSA SELMANI, BLEU COMME
UNE ORANGE », Patio Opera,
5, rue Meyerbeer, 75002 Paris,
01 40 9800 92, www.lepatio-opera.com
du 19 septembre au 1^{er} octobre.

À SAVOIR

L'ARTISTE EST REPRÉSENTÉ par
la Selma Feriani Gallery, 8, place Sidi-
Hassine, 2026 Sidi Bou Saïd, Tunis, Tunisie,
216 71 74 4883, www.selmaferiani.com